



**SEGRETERIA DI STATO  
ISTRUZIONE E CULTURA**

**Le poids de la question pas résolue.**

En regardant autour, je remarque une grande plaque avec la Tour Eiffel accrochée au mur de la cabine de la galerie, capturée de guingois, qui semblait être tombée sur le Monde, comme le poids d'une question pas résolue domine l'action de quelqu'un qui est juste et qu'à partir de ce poids est fait de plus en plus seul.

Pas de signature sur l'œuvre monumentale, aucun signe que la distingue parmi les chefs-d'œuvre de l'art qui ont rempli les énormes pavillons de la Fiera de Rimini, mais dans sa instable grandeur, cette «Tour» la, était l'œuvre la plus forte à ce moment-là, rappelant les massacres qu'un mois avant, au Bataclan et d'autres lieux de réunion à Paris, ils avaient violée avec une brutalité insensée, la Ville hôte, frappant sans défense, sans discrimination.

Avec Lichtenstein et Warhol, Sironi et Balla, Dorazio et Fontana, capable de projeter l'hyperespace imaginaire de la grande culture occidentale, la "Tour" de Graziano Villa traduit ce panorama extraordinaire de la peinture des idées provenant des gènes de '900, indiquent la fragilité en face à la contradiction générée depuis l'époque du mercantilisme, ce qui a empiré au cours de la période coloniale, devient alors l'impérialisme, se terminant par la mondialisation financière.

C'est le dilemme entre le développement et le sous-développement, entre la richesse et la pauvreté, entre le luxe et la faim, entre l'occasion et le désespoir, jusqu'à récemment dominée par la prédominance culturelle, sauf lorsque la puissance militaire, et aujourd'hui de la main, le générateur de brutalité plus incroyable, capable de transformer l'esprit et anéantir toutes les formes de l'humanité.

Ce poids / tour la, prêt à percer la conscience, devient progressivement un projet qui navigue entre les symboles de la Grandeur de Paris, les retravaille jusqu'à extraire des formes abstraites qu'ils ressortent des émotions les plus intimes.

Graziano Villa en faisant sauter le rouge dans le ciel du Louvre ou de La Défense, interprète notre besoin d'enquêter sur ce poids, en essayant de comprendre le sens profond, et ainsi commencer le procès du métabolisme et de surmonter, autrement impossible sans la catharsis est terminée. Un nœud mûri en quatre et peut-être cinq cents ans d'histoire, maintenant revenir à la maison pour se percher et que la génération actuelle à face et à tâtons pour dissoudre.

Qu'est-ce que l'Etat Petit en face de la taille immense et la puissance des agents impliqués? Que pouvez-vous faire si vous n'encouragez pas le dialogue, en donnant les messages de bienvenue, et de générer la générosité? Comme ça est né le projet de rendre hommage à la Ville de Paris en ajoutant des mots à ceux déjà exprimés par l'artiste Villa, qui, enquêter sur la «Grandeur», met à nu la fragilité de notre culture en face de la question pas résolue, qui pendant un demi-millénaire, nous fautive de ne pas savoir, parce que fondamentalement il était commode plaisant nous de nos progrès, en négligeant le petit détail qui, malheureusement, la plupart était en raison des ressources qui viennent de pays inconnus, de gauche à l'oubli, si bien que, même aujourd'hui, quand l'homme est violée et meurt, la notre implication émotionnelle dépend de la distance entre nous et nos civilisations. Ce drame est ici, il a dit Graziano Villa, et il y a toute une ville européenne, celle que la liberté et la fraternité ont fait en insérant un drapeau des principes de sa révolution, pour nous rappeler. Liberté, qui est ce qui nous unit aux frères français qui dans l'histoire ont toujours défendu et, ce faisant, ont donné l'aide à la Repubblica di San Marino en intact maintenu son indépendance. Un hommage à la Grandeur de Paris, il n'y a pas de meilleure façon de confirmer notre amitié.

**Giuseppe Maria Morganti**

Ministre d'Etat à l'éducation et de la culture  
Saint-Marin, le 26 mai 2016